



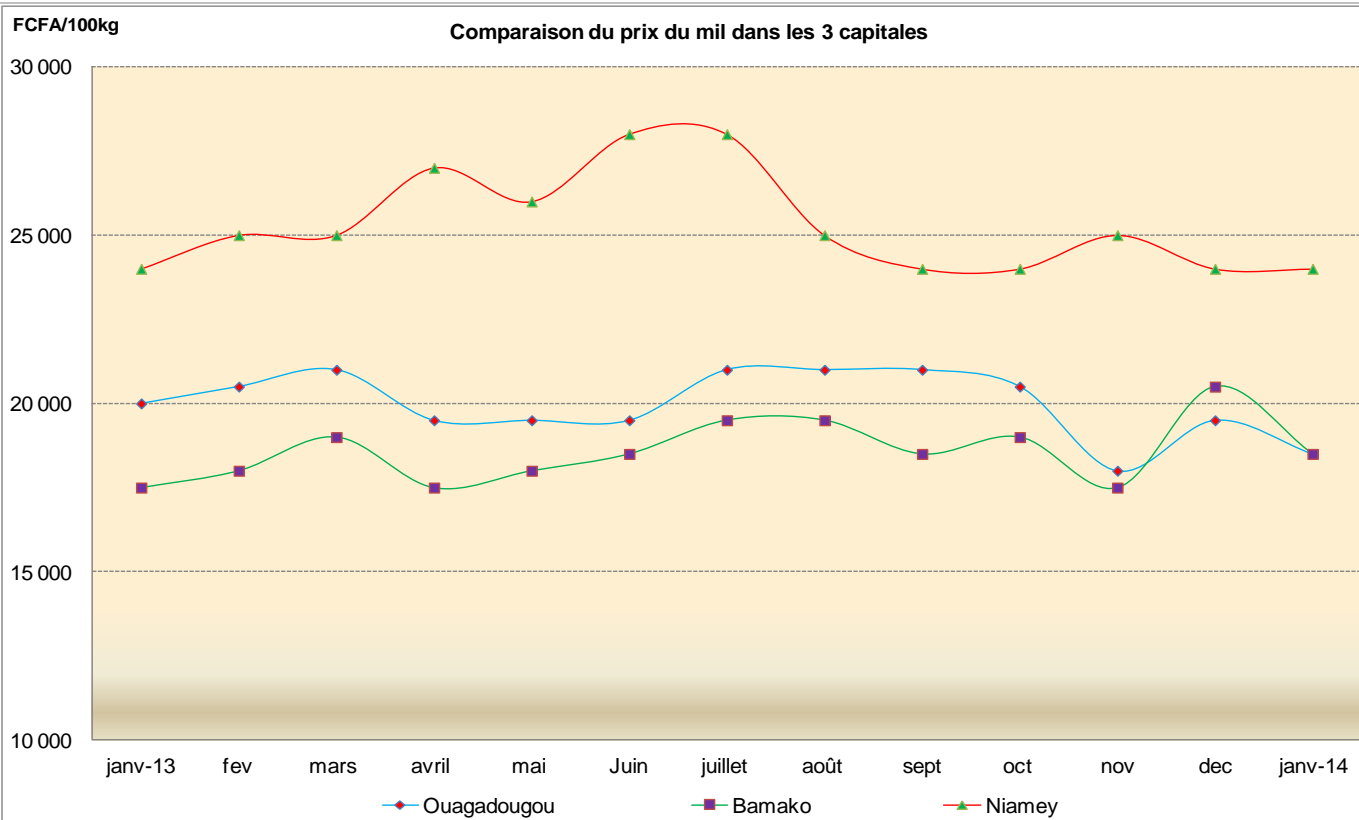
Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°153- début janvier 2014

DEBUT JANVIER, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA HAUSSE AU BURKINA (SORGHO ET MAÏS), A LA STABILITE AU NIGER ET A LA BAISSSE AU MALI (MIL ET SORGHO)

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début janvier 2014 :

Prix par rapport au mois passé (décembre 2013) :

-5% à Ouaga, -10% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (janvier 2013) :

-8% à Ouaga, +6% à Bamako, 0% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et réseau des animateurs AV

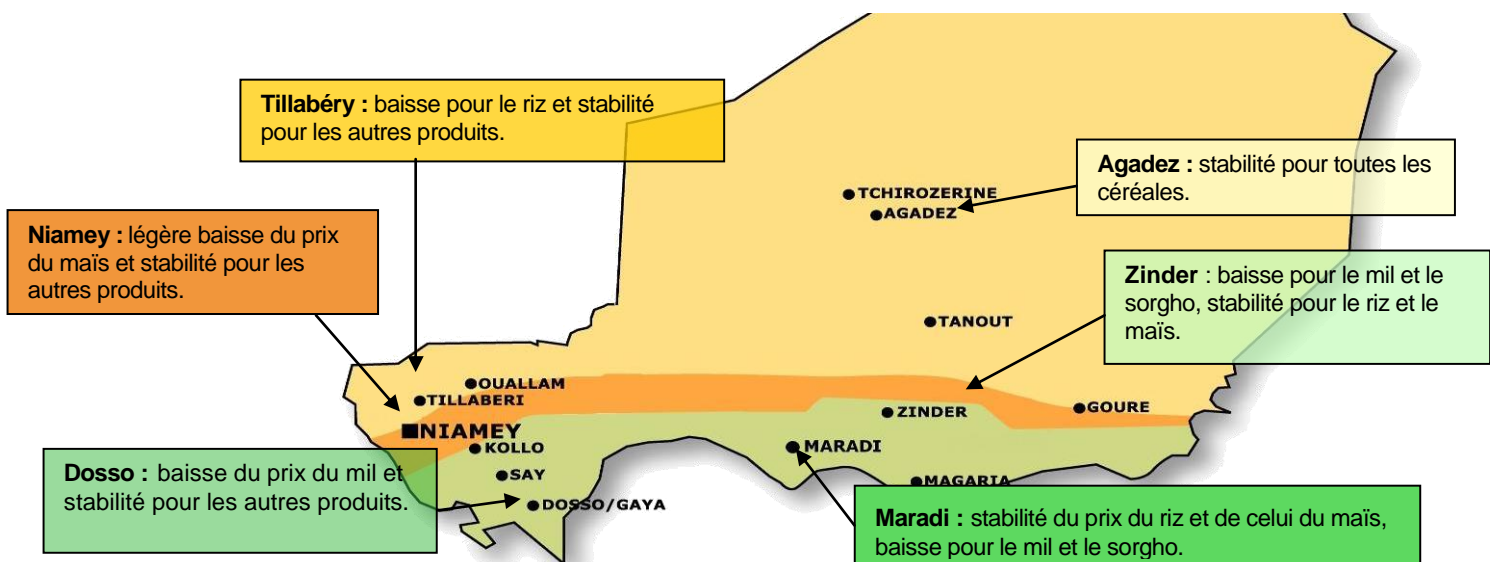
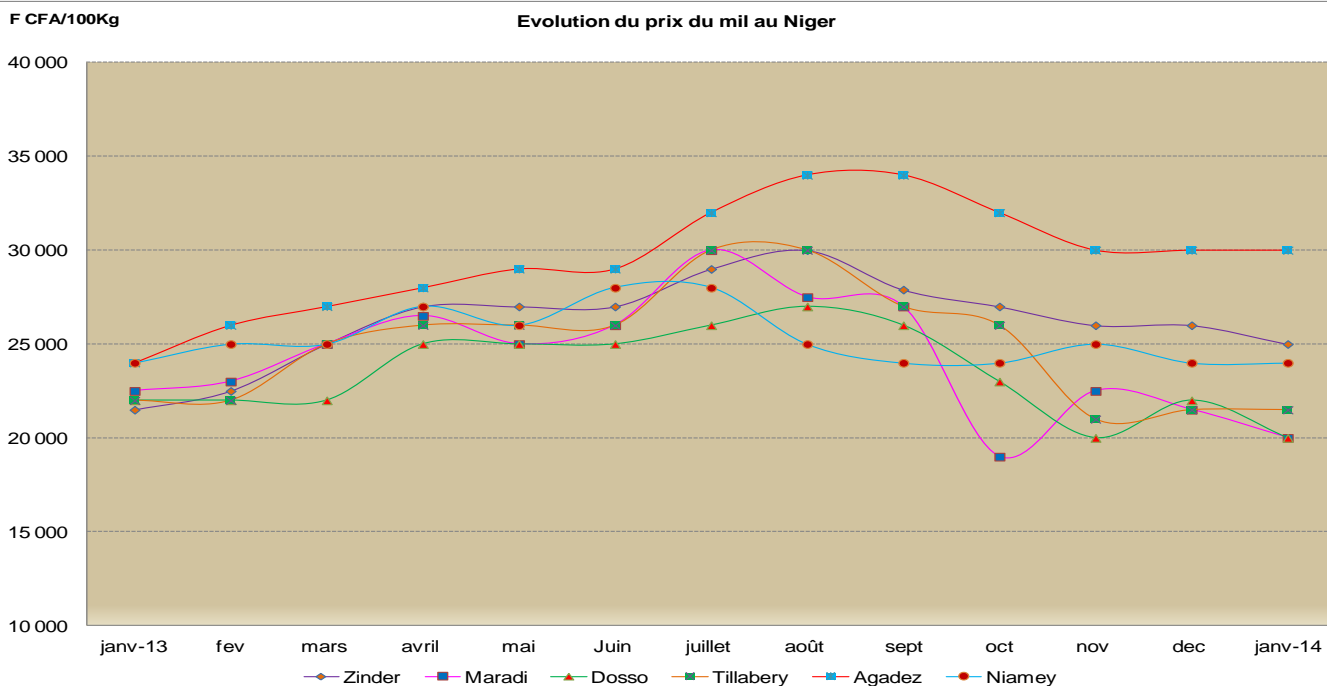
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	25 000	22 000	22 000
Maradi	Grand marché	44 000	20 000	18 000	19 000
Dosso	Grand marché	40 000	20 000	20 000	18 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	21 500	19 000	23 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	30 000	28 000	26 000
Niamey	Katako	38 000	24 000	20 000	17 000

Commentaire général : début janvier, la tendance générale des prix est à la stabilité voire à la baisse pour les principales céréales (mil et sorgho) dans les grandes zones de production. Aucune hausse n'a été enregistrée sur les marchés et pour tous les produits. Les baisses les plus significatives ont été observées pour le **sorgho** à Maradi (-18%) et à Zinder (-12%) et pour le **mil** à Dosso (-9%) et à Maradi (-7%).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Zinder, Niamey, Tillabéry, Maradi et Dosso.

L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits indique : **i) pour le riz**, une baisse à Tillabéry et une stabilité sur les autres marchés, **ii) pour le mil**, une baisse à Zinder, à Maradi et à Dosso, une stabilité à Tillabéry, à Agadez et à Niamey, **iii) pour le sorgho**, une baisse à Zinder et à Maradi et une stabilité sur les autres marchés. Enfin **iv) pour le maïs**, on observe une légère baisse à Niamey et une stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début janvier 2013, les prix sont en baisse pour le riz sauf à Zinder (stable). Pour les céréales sèches, le prix du mil est supérieur sur les marchés Zinder (+16%) et d'Agadez (+25%), stable à Niamey et inférieurs sur les autres marchés (de -2 à -11%). Celui du sorgho est inférieur à Maradi (-12%), à Niamey (-9%) et à Tillabéry (-3%), ailleurs il est supérieur de +5 à +17%. Le prix du maïs est stable à Niamey, et inférieur sur les autres marchés de -4 à -23%.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA, Réseau des animateurs AV et GIE Kaynibonga (Gao)

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Bamako	Bagadadji	32 500	32 500	18 500	15 000	14 500
Kayes	Kayes centre	44 000	31 000	21 500	16 500	14 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	34 000	17 500	13 000	12 000
Ségou	Ségou centre	30 000	31 000	16 500	15 000	14 000
Mopti	Mopti digue	30 000	34 000	19 000	17 000	15 000
Gao	Parcage	37 500	34 000	18 500	17 000	17 000
Tombouctou	Yooubouer	35 000	30 000	23 000	20 000	-

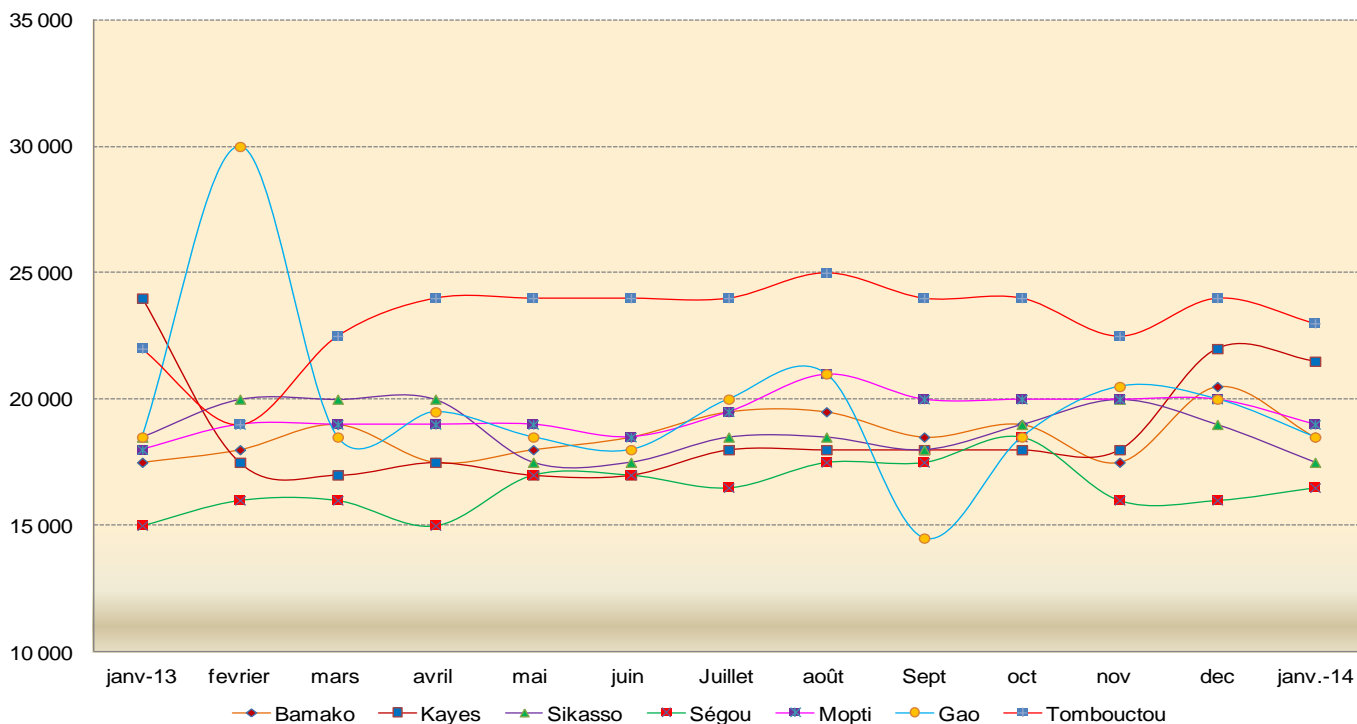
Commentaire général : début janvier, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales évolue entre la baisse et la stabilité. Les baisses les plus significatives ont été enregistrées pour le **mil** à Bamako (-10%), à Sikasso (-8%) et à Gao (-8%), pour le **sorgho** à Kayes (-8%) à Bamako (-6%) et à Gao (-6%), pour le **maïs** à Mopti et à Gao (-6%). Toutefois, une très importante hausse a été enregistrée pour **riz** sur le marché de Tombouctou (+40% pour le riz local et +50% pour le riz importé). De faibles hausses sont enregistrées pour le **mil** à Ségou (+3%) et pour le **riz importé** à Sikasso (+3%).

Comparé au mois précédent, **l'analyse par produit et par marché** indique que : Ségou est le marché le moins cher en riz local et en mil, Sikasso est le marché le moins cher en sorgho et maïs, et Tombouctou le moins cher en riz importé. Par contre, les marchés les plus chers sont : Kayes pour le riz local, Sikasso, Mopti et Gao pour le riz importé et Tombouctou pour le mil et le sorgho.

Comparé à début janvier 2013, le **mil** est en hausse de +10% à Ségou, +6% à Bamako et Mopti, +5% à Tombouctou ; il est stable à Gao, en baisse à Kayes (-10%) et à Sikasso (-5%). S'agissant du **sorgho**, il est en baisse à Tombouctou (-17%), stable à Bamako et Ségou, en hausse à Sikasso (+4%), à Mopti (+6%) et à Kayes (+10%). Concernant le **maïs**, il est en baisse à Sikasso (-4%), en hausse à Bamako (+7%) et stable ailleurs. Le **riz local** est en hausse de +67% à Tombouctou, stable à Ségou et en baisse sur les autres marchés (de -2% à Bamako et Kayes, jusqu'à -20% à Sikasso). Le **riz importé** est en baisse à Gao (-9%), à Ségou (-6%) et à Bamako (-4%) ; il est stable à Tombouctou, en hausse sur les autres marchés (de +3% à Sikasso, jusqu'à +7% à Kayes).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : baisse pour le maïs, le mil et le riz local et stabilité pour les autres céréales.

Tombouctou : absence continue de maïs, baisse pour le mil, stabilité pour le sorgho et hausse pour le riz.

Kayes : baisse pour le mil et le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Gao : retour du riz local sur le marché, baisse pour les autres céréales.

Bamako : stabilité pour le riz local et le maïs, baisse pour les autres céréales.

Ségou : légère hausse du prix du mil et stabilité pour les autres céréales.

Sikasso : baisse pour le mil, hausse pour le riz importé et stabilité pour les autres céréales.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs
Ouagadougou	Sankaryaré	39 000	18 500	15 000	13 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	18 000	13 500	12 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	35 000	17 000	13 500	12 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	35 000	16 500	14 000	14 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	21 000	17 500	16 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	18 000	15 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	22 500	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 500	16 500	17 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : début janvier, la tendance générale des prix des céréales est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. La hausse des prix s'explique surtout par une rétention des céréales de la part des producteurs au profit de la vente des cultures de rente tels que le sésame, le niébé et le voandzou. Les hausses les plus significatives ont été enregistrées : pour le sorgho à Fada (+21%), Dori (+14%), Bobo (+8%) et Tenkodogo (+7%) ; pour le maïs à Dori (+14%), Fada (+10%), Tenkodogo (+8%) et pour le mil à Fada (+8%).

On observe tout de même une baisse des prix pour le mil à Dori (-10%), Nouna (-8%) et Ouagadougou (-5%), et pour le maïs à Nouna (-7%). Ces baisses sont consécutives à une disponibilité de ces produits sur les marchés concernés.

L'analyse par région fait ressortir les points suivants :

Ouagadougou : stabilité du prix pour le riz, baisse du mil (-5%) et du maïs (-4%), hausse du sorgho (+3%).

Hauts bassins : hausse du prix du sorgho (+8%) et stabilité pour les autres céréales.

Mouhoun : stabilité du prix pour le riz et hausse des céréales sèches : mil (+3%), sorgho local (+4%) et maïs (+4%).

Kossi : stabilité des prix pour le riz et le sorgho, baisse du mil (-8%) et du maïs (-7%).

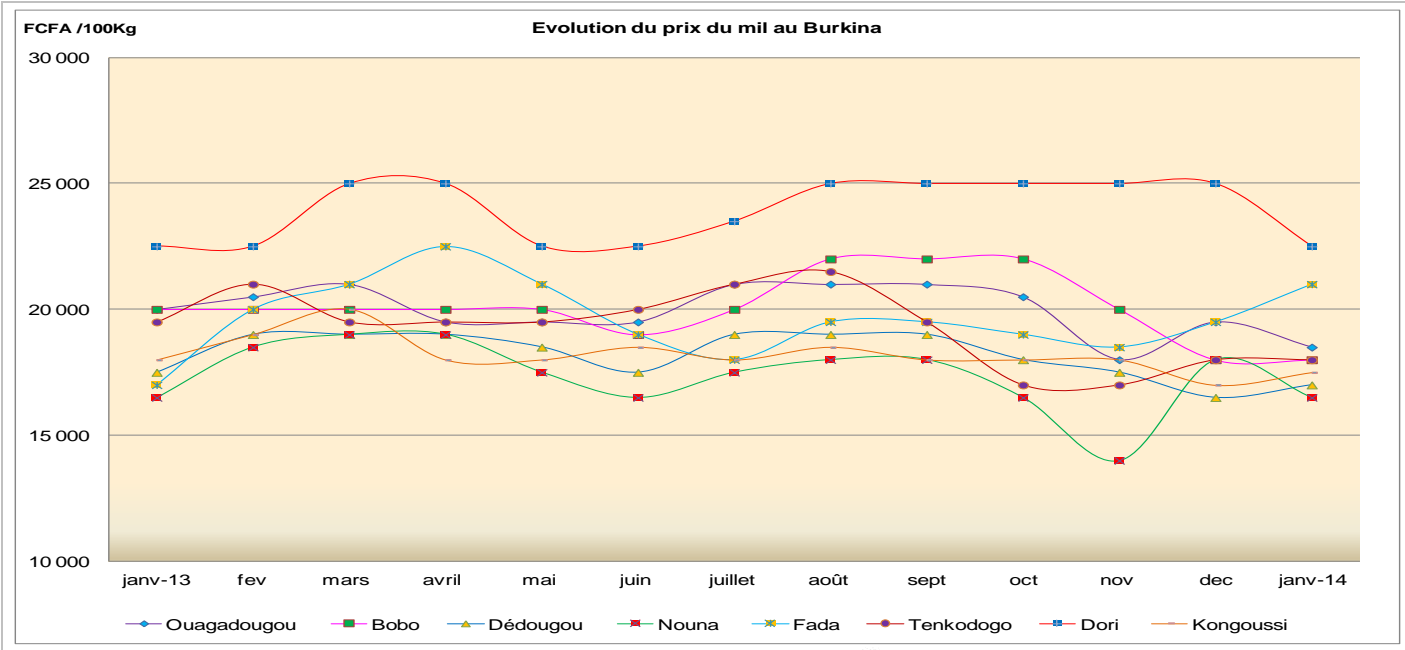
Gourma : stabilité du prix pour le riz et hausse des céréales sèches: mil (+8%), sorgho (+21%) et maïs (+10%).

Centre – Est : stabilité des prix pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho (+7%) et pour le maïs (+8%).

Sahel : stabilité du prix du riz, baisse du prix du mil (-10%), hausse pour le sorgho et le maïs (+14%).

Bam : stabilité des prix du riz et du maïs, légère hausse pour le mil et pour le sorgho (+3%).

Comparé à début janvier 2013, le prix du riz est supérieur à Ouaga (+3%), inférieur à Dédougou et Nouna (-3%) et stable sur les autres marchés. Celui du mil est supérieur à Fada (+24%), stable à Nouna et Dori, et inférieur sur les autres marchés (de -3% à Dédougou, jusqu'à -10% à Bobo). Le prix du sorgho est supérieur à Ouaga (+7%), à Fada (+21%) et à Dori (+14%) ; ailleurs il est inférieur ou stable. Le prix du maïs est supérieur à Fada (+7%), stable à Dori et à Kongoussi, inférieur sur les autres marchés (de -4 à -10%).



Bam : hausse du prix du mil et de celui du sorgho, stabilité pour le riz et le maïs.

Sahel : stabilité du prix du riz ; baisse pour le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

Kossi : stabilité pour le riz et le sorgho, baisse pour le mil et le maïs.

Ouagadougou : stabilité pour le riz, baisse pour le mil et le maïs, hausse pour le sorgho.

Gourma : stabilité du prix du riz et hausse pour les céréales sèches.

Hauts Bassins : hausse du prix du sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Mouhoun : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Centre - Est : stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début janvier, la situation alimentaire reste globalement calme grâce à la bonne disponibilité des céréales sur les marchés avec des prix relativement stables - sinon en baisse - dans les grandes zones de production. Toutefois, les résultats de l'enquête nationale sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages au Niger réalisée en octobre-novembre 2013 indiquent que **418.724 personnes**, soit **2,4%** de la population nigérienne, sont en insécurité alimentaire sévère et **3.778.890 personnes**, soit **21,3%**, sont en insécurité alimentaire modérée. Au total, **4.197.614 personnes** soit **23,7%** de la population sont en insécurité alimentaire. La proportion des personnes en insécurité alimentaire était estimée à **17,3%** en 2010 et à **34,9%** en 2011.

Agadez : la situation alimentaire est caractérisée par un bon approvisionnement des marchés en céréales d'où la stabilité des prix par rapport au mois précédent en dépit d'une hausse de la demande liée à la reconstitution des stocks communautaires et commerciaux. On note une chute drastique du prix de vente de l'oignon avec un effet négatif sur les revenus des producteurs.

Zinder : la situation alimentaire s'est relativement améliorée à cause de la disponibilité des produits sur les marchés suite aux importations en provenance du Nigéria et des prix globalement stables - voire en baisse - pour le sorgho dont la récolte est maintenant terminée. Toutefois, les prix des principales céréales locales (mil et sorgho) restent élevés pour une zone de grande production, comparés à la même période de l'année précédente (+16% pour le mil et +10% pour le sorgho).

Maradi : la situation alimentaire est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées sur les marchés, avec une tendance à la baisse des prix des céréales sèches. Elle est renforcée par la mise en marché des produits de rente tels que le niébé et le souchet.

Tillabéry : les marchés sont relativement bien approvisionnés en produits locaux et en céréales importées (maïs notamment), les prix sont stables. Au vu du nombre important de villages déficitaires enregistrés dans la région, la situation alimentaire pourrait se dégrader dans certaines localités, notamment dans le département de Ouallam où 59,4% de la population est classée en insécurité alimentaire sévère et modérée.

Dosso : la situation alimentaire est relativement bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés et le prix de la principale céréale, le mil, est en baisse tandis que ceux des autres produits sont stables. La situation alimentaire est renforcée par les produits maraichers et les importations en provenance des pays voisins (Bénin et Nigéria).

AMASSA – Mali

La situation alimentaire continue à s'améliorer dans le centre et le sud du pays à la faveur de la bonne disponibilité des céréales issues de la campagne agricole 2013 et de leur accessibilité grâce à des prix globalement en baisse ou stables. Au nord, la situation s'améliore également à travers la consolidation des échanges économiques, les appuis alimentaires et la reprise des activités économiques. Toutefois l'attention reste de mise car on estime à 1,3 millions le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire et qui ont besoin d'assistance immédiate. Le retour des populations déplacées exerce une pression supplémentaire sur les ressources locales disponibles. Plus d'infos dans le bulletin humanitaire Mali d'OCHA <http://goo.gl/pbRDXS>

L'approvisionnement des marchés en céréales est globalement moyen. La disponibilité en lait, tubercules et légumineuses permet de combler les besoins alimentaires de beaucoup de ménages.

Bamako : la situation reste satisfaisante avec une amélioration de la disponibilité en céréales et autres produits alimentaires.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont moyennes à importantes, et suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Les stocks familiaux, commerciaux et des banques céréalières sont en cours de reconstitution.

Sikasso : la situation alimentaire demeure toujours normale dans la zone. Les disponibilités céréalières sont en amélioration avec la fin des récoltes du maïs et sorgho et l'apport d'autres denrées alimentaires (tubercules, légumineuses et oléagineux).

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la région. Elle se caractérise par une stabilité des prix de l'ensemble des spéculations à l'exception du mil dont le prix est en légère hausse suite aux achats institutionnels. D'autre part les producteurs de cultures de rente comme le sésame bénéficient d'un prix très rémunérateur.

Mopti : la situation alimentaire est normale. Toutefois, 16 communes (Bandiagara et Koro) sont classées à risque de difficultés alimentaires et 18 autres (Djenné, Douentza et Mopti) en difficultés économiques. Les stocks alimentaires familiaux sont en amélioration suite aux récoltes. A l'OPAM, le Stock National de Sécurité (SNS) est de 1.700,9 tonnes et le Stock d'Intervention de l'Etat (SIE) de 120,3 tonnes de mil.

Gao : la situation alimentaire s'améliore avec une meilleure fluidité des échanges et les appuis des partenaires. Les disponibilités céréalières augmentent et sont suffisantes actuellement pour satisfaire les besoins des populations.

Tombouctou : la situation s'améliore, les offres de céréales sur le marché sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Ces offres sont renforcées par les actions des partenaires (Food for Work, Cash et distributions).

APROSSA – Burkina

La situation alimentaire est globalement satisfaisante avec la prise d'au moins deux repas par jour. Elle est renforcée par la disponibilité des produits tels que : les racines et tubercules, les légumineuses et les oléagineux. Actuellement, la majeure partie des ménages se nourrit à partir des stocks familiaux. Cependant, il est à noter que cette situation, bien que satisfaisante dans l'ensemble, reste tout de même mitigée dans certaines localités.

Hauts Bassins : la situation alimentaire reste toujours satisfaisante dans la région. Elle est caractérisée par la disponibilité des céréales sur le marché et dans les zones environnantes.

Mouhoun : la situation alimentaire demeure satisfaisante. Les nouvelles récoltes ont contribué au renforcement de la sécurité alimentaire. Sur les places de marchés on trouve divers produits qui contribuent à améliorer le régime alimentaire des ménages.

Gourma : pour l'instant la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Les stocks céréalières des différents ménages sont reconstitués. De nombreux produits frais sont également présents sur les différents marchés. Actuellement, les familles se nourrissent, en majorité, à partir de leurs propres stocks et des rations normales sont assurées.

Centre Est : la situation alimentaire des populations est toujours satisfaisante sur l'ensemble de la zone grâce à la disponibilité des stocks des ménages, à leur accessibilité sur les marchés et à l'action de vente à prix social dans boutiques témoins. Le niveau des prix est acceptable et on note la présence des tubercules et des produits maraichers.

Sahel : la situation alimentaire est stable. Divers produits se trouvent actuellement sur les marchés de la région. Bien que volatiles, les prix restent tout de même accessibles pour les ménages.

Centre Nord : à cette période la situation alimentaire est jugée satisfaisante sur toute la zone car les populations arrivent toujours à s'offrir deux repas par jour. Le niveau des stocks céréalières des ménages est jugé satisfaisant avec la disponibilité des récoltes et l'approvisionnement des greniers familiaux.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agropastorale de la saison des pluies 2013 s'est soldée à la fois par un déficit céréalier et un déficit fourrager. Selon les estimations du Ministère de l'Agriculture, le bilan céréalier prévisionnel 2013/2014 est déficitaire de 343.566 tonnes. Au plan pastoral, les données du Ministère de l'Élevage font ressortir un bilan fourrager déficitaire de 6.708.832 tonnes de matière sèche, soit 30% des besoins des Unités de Bétail Tropical (UBT) séjournant sur le territoire national pendant 9 mois.

Des missions ministérielles ont récemment sillonné le pays pour une évaluation plus approfondie des résultats de la campagne agro-sylvo-pastorale.

La production du riz sur les périmètres irrigués au titre de la campagne saison sèche se poursuit avec comme travaux dominants, le repiquage.

La campagne de culture de contre saison se poursuit normalement dans toutes les régions du pays et les marchés sont actuellement bien approvisionnés en produits maraichers.

Mali

La période est marquée par les activités de récolte et de battage pour les cultures de la campagne agricole de saison des pluies. En ce qui concerne les cultures maraichères et de contre saison, les travaux sont en cours dans la majorité des zones. Toutefois, l'activité est fortement affectée par le tarissement précoce des retenues d'eau notamment sur le plateau Dogon. On note actuellement une offre importante en produits maraichers sur les marchés. L'aspect végétatif des plants est jugé globalement bon dans l'ensemble et la situation phytosanitaire reste calme.

Sur le plan de l'élevage, l'état actuel des pâturages est passable à bonne comme on peut le constater sur l'état d'embonpoint des animaux.

Burkina

Les activités agricoles sont dominées en cette période par : les cultures maraichères pratiquées aux abords des retenues d'eau, le battage des céréales récoltées, le fauchage de tiges dans les champs, la reconstitution des stocks au niveau des ménages et chez les commerçants. A cela, il faut ajouter la présence des cultures de rente comme le sésame, le niébé, l'arachide, le voandzou.

Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation bat son plein avec l'enlèvement du coton des champs et son acheminement vers les usines d'égrenage.

Sur le plan pastoral, les pâturages deviennent de plus en plus difficiles à cause des feux de brousse et de l'installation de la saison sèche. Aussi, on note une baisse du niveau des points d'eau dans certaines localités.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des réfugiés maliens et nigériens placés dans les différents camps des régions de Tillabéry, Tahoua et Diffa.
- Mise en œuvre d'actions d'atténuation des déficits céréalier et fourrager et de relèvement précoce par plusieurs ONG sur financement du PNUD : reconstitution du cheptel, ouverture de bande pare feu, récupération des terres.

Actions de développement :

- Reconstitution de la Réserve Alimentaire Stratégique de l'Etat par procédure d'offres publiques d'achat.
- 3^{ème} édition de la foire des maraichers de la région d'Agadez à Niamey (ouverture le 10 janvier) : 300 tonnes de pomme de terre et 50 tonnes d'agrumes sont mises en vente.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de l'assistance aux populations victimes de la crise sociopolitique malienne. Ainsi, dans le cadre de son programme d'assistance alimentaire et nutritionnelle, le PAM a distribué dans la région de Tombouctou 54 tonnes d'huile, 128 tonnes de CSB, 577 tonnes de riz, 118 tonnes de haricot, 9 tonnes de sel et 2 tonnes de sorgho.
- Organisation et prise en charge du retour des déplacées par l'Etat et des partenaires.

Actions de développement :

- Reconstitution du stock OPAM en cours à travers la passation de contrats aux opérateurs.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales à prix social dans les boutiques témoins dans certaines régions (Opération organisée par la SONAGESS).

Actions de développement :

- Opération 100 000 charrues, les femmes en phase de sensibilisation à Ouaga : sous la présidence de Nestorine SANGARE, Ministre de la promotion de la femme et du genre, en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et de la sécurité alimentaire, il a été lancé le lundi 23 décembre 2013 à Ouagadougou, l'ouverture des ateliers de formation sur l'opération 100 000 charrues à la Direction Générale de la promotion de l'entrepreneuriat féminin (DGPEF). Lire la suite sur www.lefaso.net/spip.php?article57233&rubrique4
- Echanges entre acteurs de l'humanitaire et réfugiés maliens : la ville de Bobo-Dioulasso a abrité le dimanche 29 décembre 2013 une journée d'échanges et de communication entre les réfugiés maliens et des acteurs de l'humanitaire. Organisée par le Ministère des Affaires étrangères et de la Coopération régionale du Burkina, à travers la Commission nationale pour les réfugiés (CONAREF), cette journée a été l'occasion pour les participants de faire un bilan des activités de l'année 2013 tout en se projetant sur les actions à venir. Lire la suite sur www.lefaso.net/spip.php?article57276

5- Actions menées (décembre 2013)

AcSSA – Niger

Commercialisation : La bourse céréalière Internationale de Niamey (16 - 17 décembre) a réunie plus de 140 participants venus de 7 pays de la sous région : Niger, Burkina, Mali, Guinée, Togo, Bénin et Nigéria. Voici la **synthèse des résultats** :

Offre :

Produits bruts : 440.979 tonnes
Semences : 267 tonnes
Produits transformés : 291 tonnes

Demande :

Produits bruts : 32.291 tonnes
Semences : 52 tonnes
Produits transformés : -

Nombre de contrats signés : 52

Volume total des transactions : 26.827 tonnes

Forum « bilan annuel 2013 » organisé à Niamey le 21/12/2013 par AcSSA et les bénéficiaires de son action a réunie 40 participants dont 31 bénéficiaires.

Appui/conseil :

- Appui aux fédérations, BC et BI pour le bilan des approvisionnements, élaboration plan d'action ;
- Accompagnement des UT pour leur participation à la foire de l'intégration régionale de l'UEMOA et aux bourses céréalières ;
- Suivi activités warrantage à Say et Tillabéry.

Autres activités :

Agadez :

- Participation à la réunion du comité de pilotage du projet Facilité Energie ;
- Organisation en partenariat avec le CICR de 3 ateliers communaux sur le bilan de la gestion des banques à aliments bétail.

Zinder :

- Accueil d'une délégation de la fédération MOORIBEN (12 femmes et 1 encadreur) en voyage d'échanges sur la transformation des produits agricoles du 25 au 28 décembre.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Stockage/conservation** : une session pour 21 participants à Yélimané du 11 au 12/12
- **Gestion/comptabilité et Principes de Management : 2 sessions**, une pour 40 participants à Koutiala (19 au 13.12), une pour 30 membres d'UT de Mopti (21 et 22/12).
- **Plaidoyer** : une session pour 21 participants à Yélimané (13 au 14/12).
- **Technologies alimentaires : 3 sessions**
Bonnes pratiques d'hygiène : une session à Kayes pour 24 participants (20 et 21/12).
Transformation du sésame : une session pour 24 participants à Kayes (22 et 23/12).
Etude de rentabilité de la transformation ; une session pour 28 participants à Kayes (24 et 25/12).

Commercialisation

Les résultats de la participation des maliens à la bourse céréalière internationale tenue de Niamey sont de 4 contrats signés représentant 2110 tonnes de produits :

- 2 contrats d'achat des opérateurs maliens auprès des opérateurs guinéens portant sur 110 tonnes de sésame pour 20 millions de FCFA

- 2 contrats de vente des opérateurs maliens aux opérateurs nigériens portant sur 2.000 tonnes de mil pour 450 millions de FCFA.

Appui/conseil :

- Suivi des activités de consolidation des stocks de proximité des OP pour l'atténuation des effets de la crise à Bamako, Kayes, Tombouctou et Gao ;
- Suivi des crédits octroyés, des stocks de matières premières et appui transformation au niveau des UT ;
- Appui à l'élaboration des bilans de campagne et assistance aux coopératives CAECJ ;
- Evaluation des productions au champ des projets ICRISAT à Koutiala ;
- Suivi des stratégies d'achats et de regroupement des denrées à vendre au PAM/P4P dans le but de respecter les engagements (Koutiala, Ségou et Mopti) ;
- Recherche d'emballages et mise en place des unions de coopératives.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Plateforme SIM AGRI** : 4 sessions de formation des acteurs formateurs (transformatrices, commerçants, producteurs) sur la plateforme d'information commerciale www.simagri.net :
- Koupèla le 12/12/13 avec 12 participants,
 - Dori le 13/12/13 avec 12 participants dont 3 femmes,
 - Bobo Dioulasso le 24/12/13 avec 20 participants dont 11 transformatrices,
 - Ouagadougou le 27/12/13 avec 12 participants (dont 1 femme) et 25 leaders d'OP dont 11 femmes du Boulgou et de l'Ouhritenga.

Commercialisation :

Bourse nationale du 27 Novembre 2013 - transactions enregistrées :

- 250 tonnes de maïs blanc d'une valeur de 34.000.000FCFA entre un commerçant de Sankariaré et SOCOZAF ;
- 50 tonnes de maïs blanc entre M. Ouédraogo Boureima et SOCOZAF pour un montant de 6.750.000 F CFA.

Bourse internationale aux céréales à Niamey : une délégation de 19 personnes a pris part à la bourse ; les offres enregistrées par le Burkina Faso sont les suivantes :

- Offre de vente : 6.429 tonnes sur un total de 441.537
- Offre d'achat : 883 tonnes sur un total de 32.343
- Contrats signés : 24 contrats portant sur 8840 tonnes sur un total de 52 contrats signés portant 26.827 tonnes.

Appuis conseil :

- Suivi recouvrement/des dossiers de crédit et déblocage ;
- Suivi post formation www.simagri.net ;
- Suivi de la réalisation des contrats signés au cours des bourses nationales à Ouagadougou et de la bourse internationale de Niamey.

Tenue des réunions statutaires d'Afrique Verte International à Niamey : Conseil d'Administration le 16 décembre et l'Assemblée Générale le 17 décembre. Les délégués des 5 structures membres y étaient présents.